

# LA FALAISE NUCLÉAIRE DE ZAPORIZHIIA : LA RUSSIE ET ROSATOM LA CRISE S'INTENSIFIE

ANALYSE DE GREENPEACE UKRAINE SUR LA NOUVELLE LIGNE DE RÉSEAU ÉLECTRIQUE RUSSE, L'ALIMENTATION EN EAU DE REFROIDISSEMENT ET LES PERTES DE L'ÉNERGIE HORS SITE ET DU REDÉMARRAGE ANTICIPÉ DU RÉACTEUR

26 SEPTEMBRE 2025

Shaun Burnie et Jan Vande Putte  
Greenpeace Ukraine

## Introduction

La crise de la centrale nucléaire de Zaporijia (ZNPP) est entrée dans une nouvelle phase potentiellement désastreuse. Phase. Le 26 septembre 2025 à 16h56 (heure locale), la plus grande centrale nucléaire d'Europe a été tributaire pendant 72 heures de générateurs diesel de secours pour alimenter en électricité les systèmes de sécurité du site nucléaire de six réacteurs. Les générateurs diesel de secours constituent une dernière ligne de défense à n'utiliser qu'en cas de circonstances extrêmes.

Il s'agit de la dixième perte de connexion au réseau externe ou perte de puissance hors site (LOOP) depuis que les forces armées russes ont attaqué et occupé la centrale nucléaire de ZNPP le 4 mars 2022. Il s'agit déjà de loin de la plus longue perte de puissance depuis 2022, et il n'y a aucun signe d'ingénieurs russes effectuant des réparations. Une série d'événements distincts mais significatifs se sont conjugués ces derniers jours, au point que Greenpeace Ukraine conclut que la Russie et l'entreprise nucléaire publique russe Rosatom sont au bord d'une escalade majeure de la crise nucléaire à la centrale nucléaire de ZNP. Les principaux développements sont les suivants :

- Construction russe d'une nouvelle ligne électrique de 201 km entre les sous-stations de Melitopol et Marioupol;
- Dommages délibérés causés par la Russie à la ligne électrique de 750 kV près de la centrale nucléaire de ZNPP dans la zone illégalement occupée par la Russie, déconnexion complète du réseau ukrainien et perte de toute l'alimentation électrique de la centrale nucléaire de ZNPP ;
- Achèvement d'un nouveau système d'approvisionnement en eau dans le bassin de refroidissement de la centrale nucléaire de ZNPP ;
- Les plans de redémarrage des réacteurs entrent dans la « phase finale » selon la société nucléaire d'État russe, Rostom.

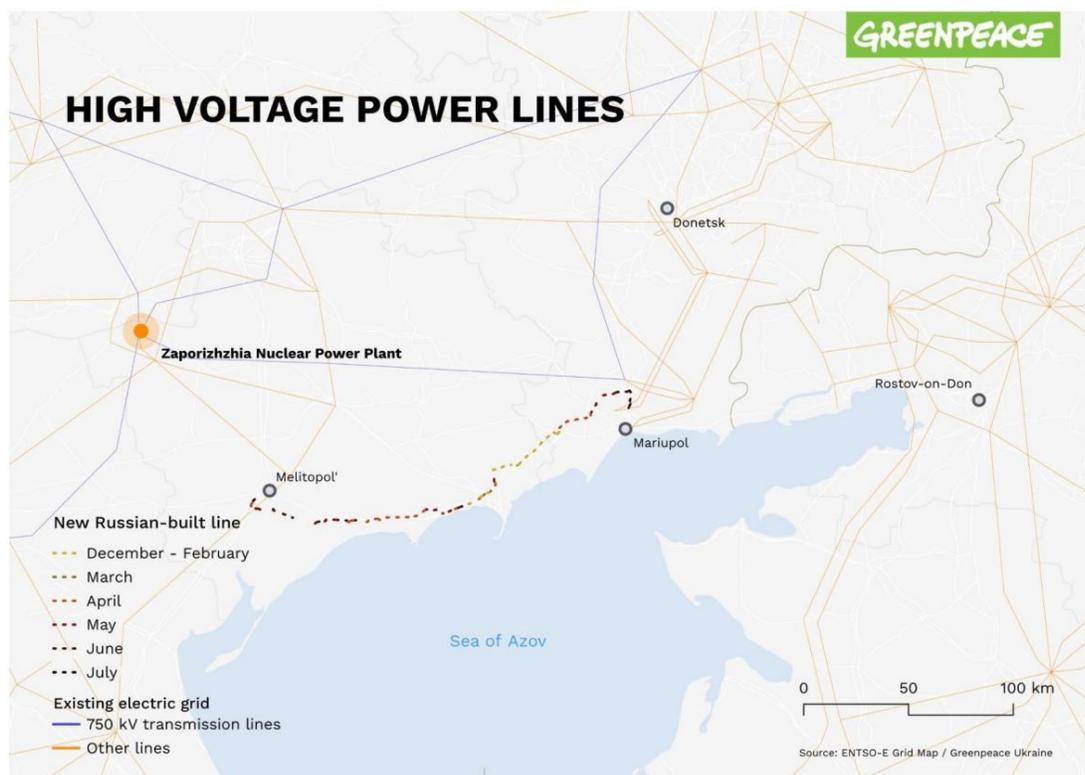
Tous ces développements sont liés à l'objectif affiché du Kremlin de redémarrer les réacteurs de la centrale nucléaire de Zanzibar, qui ne produisent plus d'électricité depuis septembre 2022. En décembre 2024, Sergueï Kirienko, premier chef de cabinet adjoint du Cabinet présidentiel de la Fédération de Russie, a déclaré son intention de redémarrer les réacteurs « le plus rapidement possible ». L'une des conditions pour permettre ce redémarrage est le raccordement des réacteurs de la centrale nucléaire de Zanzibar au réseau électrique de l'Ukraine temporairement occupée par la Russie, et à terme, de l'autre côté de la frontière, vers la Russie. La reprise de la production d'électricité des réacteurs de la centrale nucléaire de Zanzibar, sous la direction de Rosatom, est une priorité stratégique du gouvernement russe. L'objectif de ce redémarrage n'est pas motivé par la demande énergétique, mais plutôt par l'utilisation continue et prolongée de la centrale nucléaire de Zanzibar comme atout stratégique politique et militaire pour exercer une pression internationale et aider le Kremlin à atteindre des objectifs de guerre plus vastes. Greenpeace Ukraine milite depuis janvier 2024 pour empêcher le redémarrage de la centrale nucléaire de Zanzibar, notamment en contestant le rôle facilitateur de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) dans tout redémarrage de réacteurs. Ces derniers développements ont accru la menace et les risques pesant sur la centrale nucléaire de Zanzibar. Chacun de ces développements sera expliqué dans une nouvelle analyse de Greenpeace Ukraine publiée aujourd'hui.

## Construction d'une ligne électrique russe

Greenpeace Ukraine a publié une analyse d'images satellite le [27 mai](#) et le [10 juin](#). Cette étude a révélé la construction de 90 km de pylônes électriques dans les oblasts de Zaporozhzhia et de Donetsk, sous contrôle russe temporaire, dans l'est de l'Ukraine. Les travaux, dirigés par des ingénieurs russes, se sont déroulés entre décembre et juin 2025. Depuis juin, Greenpeace Ukraine a mené une analyse plus approfondie.

Avec des analystes en télédétection, nous avons examiné en détail les images satellite de l'est de l'Ukraine de décembre 2024 à août 2025. Cette nouvelle analyse d'images, achevée en septembre 2025, révèle que dans les oblasts de Zaporijjia et de Donetsk, temporairement occupés par la Russie, les ingénieurs russes ont installé 201 km de pylônes électriques et de lignes électriques entre les sous-stations de Melitopol 1 et Marioupol 2. La construction de cette ligne électrique a été entreprise par phases à partir de décembre 2024 (voir image et tableau ci-dessous).

Sur une ligne électrique de 201 km, on estime qu'environ 663 pylônes/tours haute tension ont été construits par la Russie. La construction du réseau électrique a été supervisée par le bureau de répartition de la branche régionale de la mer Noire de la branche d'occupation russe de JSC SO UES. Cet organisme spécialisé assure le contrôle centralisé des opérations du Système énergétique unifié de Russie.



Construction du nouveau réseau électrique russe : décembre 2024 - juillet 2025

<sup>1</sup> Sous-station de Melitopolska au sud-ouest de Melitopol (46.813946, 35.288419)

<sup>2</sup> Poste de Pivdennodonbaska au nord de Marioupol (47.32456, 37.42641)

Le graphique ci-dessus et le tableau ci-dessous montrent les phases de construction de la ligne électrique à partir de Décembre 2024-juillet 2025

Phases de construction des lignes électriques du réseau russe dans la région de Zaporijia temporairement occupée et l'oblast de Donetsk

Date de construction	Distance installée	Emplacement
Décembre 2024 – février 2025	46,7 km	Azovske (46.81752135700216, 36.69036997709619) et au nord-est de Berdiansk (46.89355227995937, 36.87301953811908)
Mars 2025	6,9 km	Azovske (46.81752135700216, 36.69036997709619) et Komshuvate, oblast de Donetsk (47.07448936524649, 37.16602974456678)
Avril 2025	60,6 km	District de Nikolsky, Oblast de Donetsk (47.149075214953434, 37.27188175453554 )
Mai 2025	45,6 km	district de Berdyans'kyi, oblast de Zaporijia, 46.936753, 36.828969 et à travers le district de Prymors'kyi Oblast de Zaporijia, Ukraine 46.722581, 36.278921 à 46.718063, 35.904921
Juin 2025	40,2 km	Sections du raion Manhushkyi de l'oblast de Donetsk, (47.144613, 37.359763) ; District de Berdyans'kyi Oblast de Zaporizhzhia, (46.935773, 36.830891) ; District de Prymors'kyi Oblast de Zaporizhzhia, (46.746440, 36.442062), Oblast de Pryazovs'ke Zaporizhzhia, (72401 46.719031, 35.639981) et sous-station de Melitopolska Oblast de Zaporizhzhia, Ukraine (46.813946, 35.288419).
Juillet 2025	1,2 km	Sous-station de Melitopolska (46.813946, 35.288419 )
Tableau de décembre	201 km	

à juillet compilé et basé sur l'analyse des images satellites de Greenpeace Ukraine entre mai et septembre 2025.

La construction de cette nouvelle ligne électrique supplémentaire par des ingénieurs russes s'inscrit dans l'objectif global de déconnecter la centrale nucléaire de ZNP des deux lignes restantes au nord du Dniepr et de la reconnecter aux lignes situées sur le territoire russe temporairement occupé en Ukraine. L'objectif russe de connecter la centrale nucléaire de ZNP au réseau temporairement occupé est apparu pour la première fois mi-2022, lorsque Rosatom a présenté un plan aux ouvriers de la centrale. Le 24 août 2022, le directeur d'Energoatom de l'époque, Peter Kotin, a été annoncé dans le [Guardian](#) : déclarant que « les ingénieurs russes avaient déjà élaboré un plan pour un commutateur, en prévision d'une intervention d'urgence en cas de rupture des connexions électriques restantes. Ils ont présenté [le plan] aux [travailleurs de]

La centrale, et les ouvriers de la centrale nous l'ont présenté. La condition préalable à ce plan était la destruction massive de toutes les lignes reliant la centrale nucléaire de Zaporijia au réseau ukrainien.



Image 3 : Image haute résolution Sky Sat du 15 avril 2025 pylône électrique pour la nouvelle ligne électrique de la centrale nucléaire ZNPP Usine en Ukraine temporairement occupée. Source : Planet/Greenpeace Ukraine

#### Activité russe majeure à la sous-station de Melitopol : juin-juillet 2025

L'analyse par Greenpeace Ukraine de nouvelles images satellite supplémentaires prises entre juin et le 27 juillet 2025 a montré que les travaux de construction se poursuivaient avec l'installation de 1,2 km de câbles électriques dans la zone proche du poste électrique de Melitopol, dans l'oblast de Zaporijia, temporairement occupé par la Russie, en Ukraine. Les images d'une résolution de 0,5 mètre indiquent une forte activité russe à proximité de l'est et du sud du poste électrique, sur une période de plusieurs semaines, de début juin à fin juillet. Il est possible que, bien que les nouvelles constructions aient été de petite envergure par rapport à la période à partir de décembre 2024, où plusieurs dizaines de kilomètres ont été installés, les derniers mois aient été concentrés sur les problèmes techniques liés à la préparation du raccordement aux postes électriques de Melitopol et Marioupol. Il n'est pas possible, à partir des images de télédétection, de confirmer si les raccordements définitifs ont été effectués, mais la conclusion est qu'après plusieurs mois, ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils ne soient terminés. Ceci nous amène à la question du raccordement entre la nouvelle ligne électrique russe, l'actuelle ligne de perte de

Alimentation hors site, boucle à la centrale nucléaire de ZNPP et redémarrage anticipé possible d'un réacteur à la centrale nucléaire de ZNPP

<sup>3</sup> Emma Graham-Harrison, Révélé : le plan russe pour déconnecter la centrale nucléaire de Zaporizhzhia du réseau électrique, The Guardian, 24 août 2022, voir <https://www.theguardian.com/world/2022/aug/24/revealed-russian-plan-to-disconnect-zaporizhzhia-nuclear-plant-from-grid>

Sous-station à 5,5 km au sud-ouest du centre de Melitopol, Oblast de Zaporijia, Ukraine



Images : © 2025 Planet Labs PBC

Domages causés par la Russie à la ligne de 750 kV de la centrale nucléaire de Zanzibar

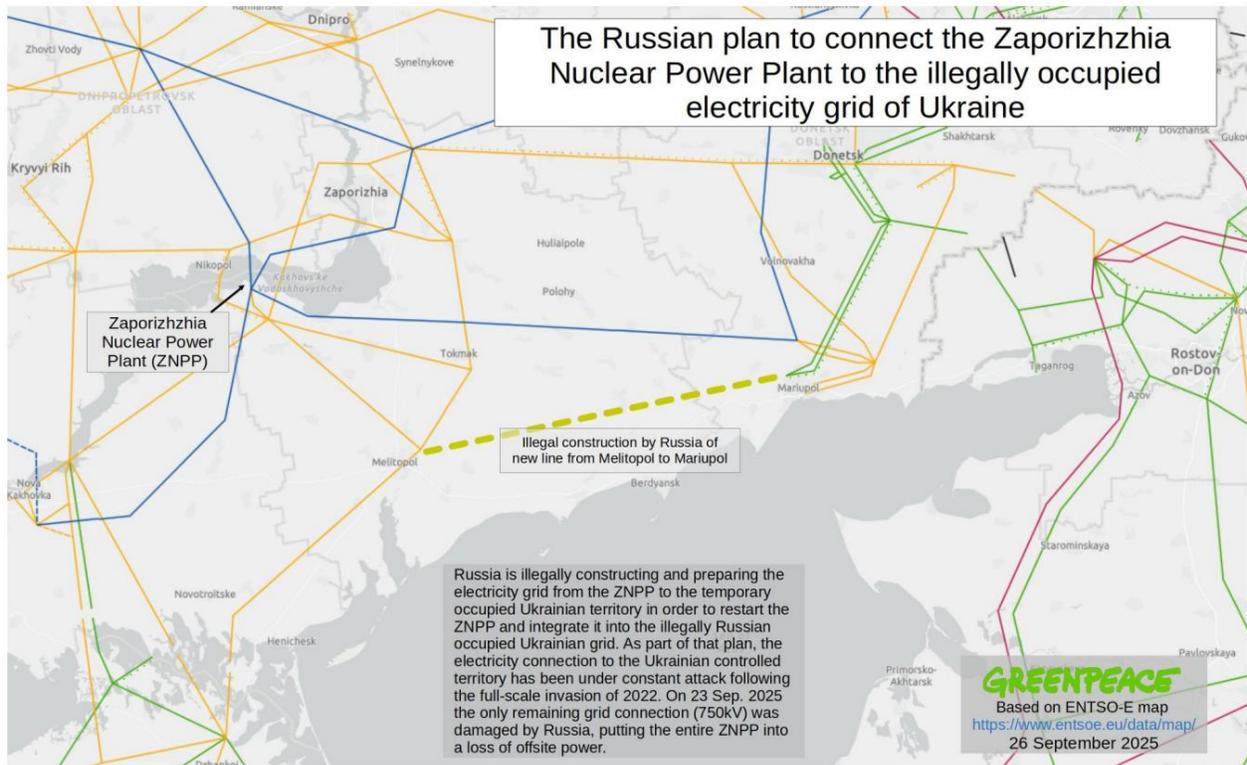
L'Inspection nationale de la réglementation nucléaire d'Ukraine (SNRIU) [a rapporté](#) Le 23 septembre 2025, à 16h58, heure locale, la centrale nucléaire de ZNP avait perdu sa dernière connexion au réseau externe et fonctionnait désormais sur des générateurs diesel de secours . Aucun bombardement, tir ou bruit d'explosion n'a été signalé avant la perte du réseau, à l'exception de sources de propagande et de désinformation russes. Le 24 septembre, 16 heures après la perte de la connexion au réseau entre la centrale de ZNP et la ligne 750 kV, la directrice de la communication de Rosatom à la centrale nucléaire, Yevgenia Yashina, [a confirmé](#) que l'emplacement de la ligne 750 kV endommagée se trouvait dans « la zone de la centrale nucléaire de Zaporozhye ». [5](#) [À tort](#) accusant l'armée ukrainienne de « bombardements lourds et continus » sur la zone.

La perte de la ligne 750 kV fait suite à la perte de la ligne 330 kV restante le 7 mai 2025 en raison des bombardements russes sur le district de Nikopol au nord du fleuve Dnipro.

---

<sup>4</sup> SNRIU, Fond de rayonnement dans la zone d'observation de la centrale nucléaire de Zaporijia inchangé (au 23/09/2025, 21h00)  
Publié le 23 septembre 2025 à 21h27, voir <https://snriu.gov.ua/news/radiatsiinyi-fon-u-zoni-sposterezhennia-zaporizkoi-aes-bez-zmin-stanom-na-2100-23092025>

<sup>5</sup> TASS, L'Ukraine bombarde continuellement la ligne d'alimentation électrique endommagée de la centrale nucléaire de Zanzibar, heure de rétablissement inconnue, 24 septembre 2025, voir <https://tass.com/Society/2020485>



#### Perte d'alimentation électrique hors site – Boucles à la centrale nucléaire de ZNP

La centrale nucléaire de ZNPP a subi dix pertes totales de connexion au réseau électrique externe depuis l'invasion russe à grande échelle, et plus particulièrement depuis l'attaque et l'occupation de la centrale nucléaire ukrainienne.

centrale le 4 mars 2022. Avant l'attaque et l'occupation russes en 2022, la centrale nucléaire de Zanzibar comptait dix lignes électriques externes, dont seulement deux étaient opérationnelles au cours des trois dernières années en raison de la guerre. Chaque perte

Une perte d'alimentation externe, appelée perte d'alimentation externe (LOOP), est un événement grave qui nécessite l'intervention immédiate des équipes de la centrale sur les générateurs diesel de secours. Ces derniers sont essentiels pour alimenter la centrale nucléaire en électricité, alimenter les pompes et les systèmes de sécurité, notamment pour maintenir le refroidissement du combustible nucléaire chaud dans les cuves sous pression du réacteur (CPR) et les piscines de désactivation. Le risque de panne des générateurs diesel de secours, de panne de carburant diesel et de perte d'alimentation électrique implique inévitablement une défaillance du refroidissement du combustible nucléaire dans les cœurs et les piscines de désactivation. Dans le cas de la centrale nucléaire de Zanka, la quantité totale de combustible nucléaire dans

les réacteurs représentent 537 tonnes, dont 1 236 tonnes dans les piscines de stockage du combustible usé.

Les neuf précédentes pannes de courant à la centrale nucléaire de ZNPP ont été provoquées par des attaques russes visant le réseau électrique ukrainien, dans la plupart des cas par des bombardements délibérés et des attaques de missiles.

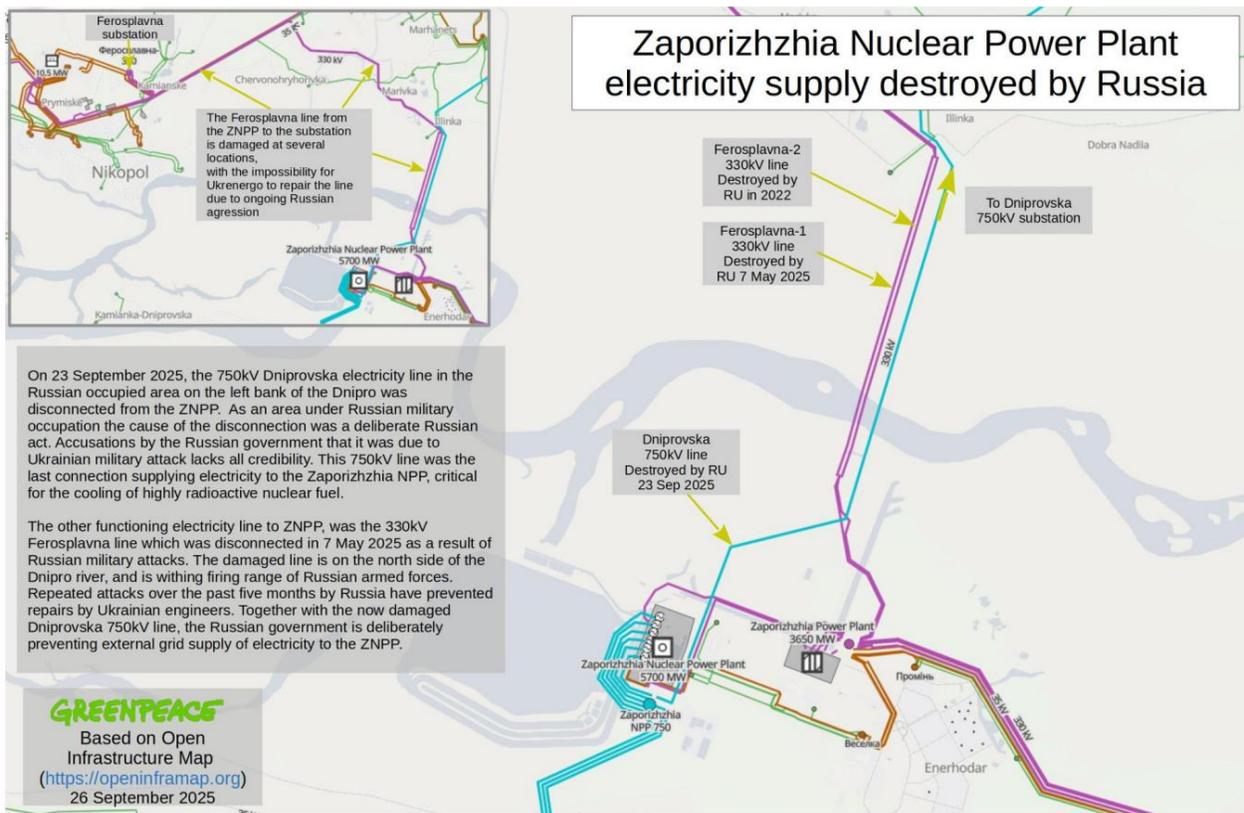
BOUCLES ZNPP 2022-25

Date de la BOUCLE	Durée de la perte de connexion au réseau externe
25 août 2022 8	Quelques heures ?
octobre 2022 12	Quelques heures ?
octobre 2-5	4,5 heures
novembre 2022 23	46 heures
novembre 2022 9 mars	20 heures
2023 22 mai	11 heures
2023 2 décembre	5 heures
2023 7 juillet 2024	4,5
1,5 heure	
23 septembre 2025 En cours (72 heures à compter de 16h56 le 26 septembre, heure locale)	

Tableau établi par Greenpeace Ukraine sur la base des rapports du Conseil des gouverneurs de l'AIEA et de l'OCDE sur le nucléaire  
Agence de l'énergie et rapport de presse 2022-2025

Pourquoi cette boucle actuelle est-elle différente ?

Les principaux enjeux sont l'emplacement, la durée de la boucle et les perspectives de rétablissement de la connexion au réseau.



Localisation - Dans tous les cas précédents, les neuf boucles étaient dues à des attaques russes contre les lignes électriques sur la rive nord du Dniepr et l'ancien réservoir de Kakhovka. Les réparations de ces lignes ont été menées sous une pression et des risques importants par les ingénieurs ukrainiens d'Ukrenergo.

La connexion de la ligne 330 kV qui a été perdue en raison des attaques russes répétées en mai 2025 ne laisse qu'une seule ligne 750 kV connectée à la ZNPP.

Comme l'ont confirmé les responsables de Rosatom, les dommages causés à la ligne de 750 kV se sont produits à proximité de la centrale nucléaire de ZNP. Le 25 septembre, le directeur de la communication de Rosatom à ZNPP a déclaré « [Le calendrier de réparation est inconnu...](#) La ligne endommagée est située relativement près du site de la centrale nucléaire de Zaporizhzhya, sur les rives du Dniepr. Cependant, les efforts de restauration sont actuellement compliqués par les bombardements incessants des forces armées ukrainiennes dans la zone de la centrale et à proximité immédiate de la ligne endommagée. »<sup>6</sup>

Compte tenu de l'emplacement du poste de commutation de la centrale nucléaire de Zakka et de la direction de la ligne de 750 kV, Greenpeace estime que les dommages à la ligne se sont produits entre 2 et 5 km au nord du poste de commutation de la centrale nucléaire de Zakka, qui s'étend au nord de la centrale nucléaire en direction du Dniepr. [Voir graphique.](#)

Comme indiqué, la ligne électrique n'a subi aucun bombardement ni attaque avant la perte de la connexion à la centrale nucléaire de Zanzibar. Cela témoigne d'un sabotage délibéré de la part des forces russes.

Le directeur de la communication de Rosatom a déclaré le 24 septembre Il n'a pas été possible de fixer un calendrier pour la réparation de la ligne endommagée en raison des « bombardements ukrainiens continus et intenses sur la zone de la centrale nucléaire de Znamen et la ligne endommagée ». <sup>7</sup> De nouveau, comme au cours des trois dernières années, il n'existe aucun rapport crédible de bombardement de la zone de la centrale nucléaire de Znamen par les forces armées ukrainiennes. La politique de l'Ukraine, contrairement à celle de la Russie, est de ne pas lancer de frappes militaires sur les centrales nucléaires – cela serait suicidaire et risquerait de contaminer massivement le pays.

Durée de la panne de réseau – Il n'y a aucun signe de réparation russe de la ligne électrique endommagée – leur capacité à effectuer des réparations est illimitée, le site n'étant pas bombardé par l'Ukraine. Le 26 septembre à 4h58, heure locale, il s'agissait de la plus longue panne d'électricité hors site depuis le début de l'occupation russe. Les derniers rapports sur l'état des générateurs diesel de la centrale nucléaire font état de 20 générateurs de secours, avec suffisamment de fioul pour 20 jours de fonctionnement continu. Cela ne signifie pas qu'ils fonctionneront tous correctement pendant cette période, en raison de l'absence de maintenance et de risques de panne. Les réacteurs de la centrale nucléaire de ZNPP étant à l'arrêt depuis septembre 2022, les besoins en eau de refroidissement du cœur du réacteur et du combustible usé sont considérablement inférieurs à ceux d'un réacteur en mode production ou récemment arrêté. Cela confère à Rosatom une grande flexibilité quant à la durée de fonctionnement des générateurs de secours. Ce n'est que dans les prochains jours et les prochaines semaines que l'on connaîtra précisément le programme. La réparation du réacteur 750 kV endommagé reste une possibilité. Mais les perspectives sont que ce soit un retour à 2022 et au plan original de Rosatom d'utiliser la crise créée par la Russie pour établir un dossier de sécurité pour la connexion aux lignes du réseau au sud et à l'est de la ZNPP dans l'Ukraine temporairement occupée par la Russie.

---

<sup>6</sup> TASS, Expert Yashina : Les réparations de la ligne d'alimentation électrique de la centrale nucléaire de Zaporizhzhya sont compliquées par les bombardements de la Forces armées ukrainiennes.

<sup>7</sup> TASS, L'Ukraine bombarde continuellement la ligne d'alimentation électrique endommagée de la centrale nucléaire de Zakka, heure de rétablissement inconnue, 24 septembre 2025, voir <http://tass.com/society/2020485>



Image satellite de la centrale nucléaire de Zaporijia montrant les six réacteurs, le bassin de refroidissement, les canaux d'entrée et de sortie d'eau et le poste électrique (côté droit de l'image), le 12 août 2025. Source : © Airbus DS 2025

Depuis que l'armée russe a détruit le réservoir de Kakhovka le 6 juin 2023, la centrale nucléaire de Zaporozhye est en crise d'eau.

Résoudre le problème de l'approvisionnement en eau – [Yuri Cherniuk](#), directeur de Rosatom de la centrale nucléaire de ZNPP Le 21 septembre 2025, l'agence de presse russe TASS a déclaré que le plan de redémarrage progressait avec succès, notamment en ce qui concerne les questions d'approvisionnement en eau et en électricité, et qu'il était mis en œuvre avec succès... des travaux sont en cours dans tous les domaines. Cela inclut les points les plus fréquemment évoqués, notamment la garantie de l'alimentation électrique de la centrale, l'entretien des lignes de transport nécessaires à la production, les installations hydrotechniques et le maintien de niveaux d'eau suffisants pour le fonctionnement de la centrale. Des travaux sont en cours dans tous ces domaines.

La centrale nucléaire de ZNPP disposait d'un système complexe et à grande échelle de gestion de l'eau avant mars 2022. Plus de 1 000 travailleurs étaient affectés aux zones hydrotechniques de la centrale. Sur un effectif total de plus de 1 000 personnes, la destruction du barrage hydroélectrique de Kakhovka et le drainage rapide du réservoir de Kakhovka en juin 2023 ont supprimé la principale source d'approvisionnement en eau de la ville.

---

<sup>8</sup> TASS, Le plan de redémarrage de la centrale nucléaire de Zaporozhye progresse avec succès, y compris les problèmes d'approvisionnement en eau et en électricité, 21 septembre 2025, voir <https://tass.com/economy/2019327>

La centrale nucléaire de Zanzibar. Cependant, le bassin de refroidissement de la centrale, construit pour alimenter les réacteurs en eau, contenait une vaste réserve d'eau. Avec les canaux d'eau et les bassins d'aspersion, il semblait y avoir suffisamment d'approvisionnement en eau pour la centrale nucléaire tant que les réacteurs restaient en service En mode arrêté. Rosatom prévoit donc de redémarrer les réacteurs, ce qui nécessite des plans pour réapprovisionner en eau le bassin de refroidissement. En mai 2024, Rosatom a annoncé son intention de construire une station de pompage d'eau destinée à extraire l'eau de la rivière Konka, un affluent du Dniepr.

L'analyse de Greenpeace a conclu que l'installation d'une grande station de pompage n'aurait lieu que après la fin de la guerre de la Russie contre l'Ukraine.

Cependant, la crise de l'eau depuis juin 2023 et la destruction russe de Kakhovka continuent de se faire sentir. se détériorer en 2025. Le 6 juin 2023, le niveau d'eau du bassin de refroidissement de la centrale nucléaire de ZNPP a été signalé à 16,67 mètres.<sup>9</sup> Un an plus tard, en mai 2024, le niveau du bassin de refroidissement a été mesuré à 15,29 mètres.<sup>10</sup> Le 2 juillet 2025, Rosatom a indiqué que le niveau d'eau du bassin de refroidissement avait été mesuré à 14,1 mètres.<sup>11</sup> Entre-temps, Energoatom, le propriétaire et exploitant légitime de la ZNPP, a signalé que le niveau d'eau était en réalité de 13,7 au 17 juillet 2025, soit une baisse de trois mètres depuis juin 2023.<sup>12</sup> La principale perte de niveau d'eau dans le bassin de refroidissement de la ZNPP est l'évaporation.

Nouvelles images satellite haute résolution du canal d'admission d'eau de refroidissement de la centrale nucléaire de ZNPP et du barrage construit par la Russie



Image satellite de la centrale nucléaire de Zaporijia montrant les six réacteurs et l'entrée d'eau de refroidissement canal, 12 août 2025. Source : © Airbus DS 2025

<sup>9</sup> AIEA, Rapport du Directeur général sur la sûreté, la sécurité et les garanties nucléaires en Ukraine, GOV/2024/30, point 8 de l'ordre du jour provisoire (GOV/2024/23 et Add.1), 27 mai 2024, voir [www.iaea.org/sites/default/files/documents/gov2024-30.pdf](http://www.iaea.org/sites/default/files/documents/gov2024-30.pdf)

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> ZNPP.RU, Newsletter de juillet n° 25, voir <https://znpp.ru/upload/iblock/9ad/95604kl0p4zh9md13spe423zl4ael3oy.pdf>

<sup>12</sup> Energoatom, Le niveau d'eau dans le bassin de refroidissement de la centrale nucléaire de Zakros est stable, 21 juillet 2025, voir <https://www.energoatom.com.ua/en/news/riven-vodi-u-stavkuoxolodzuvaci-zaes-stabilnii37>

Même avec les réacteurs à l'arrêt à froid, il est clair que la crise de l'eau à la centrale nucléaire de Zanzibar n'est pas tenable et que, sans mesures pour enrayer cette baisse, le niveau d'eau de refroidissement affectant les systèmes de sûreté continuera de baisser. Rosatom a informé l'AIEA en 2024 que les pompes à eau de service et les pompes à incendie resteraient opérationnelles jusqu'à ce que la hauteur du bassin de refroidissement descende sous les 12 mètres.<sup>13</sup> Ce niveau devrait être atteint dès la mi-2026.

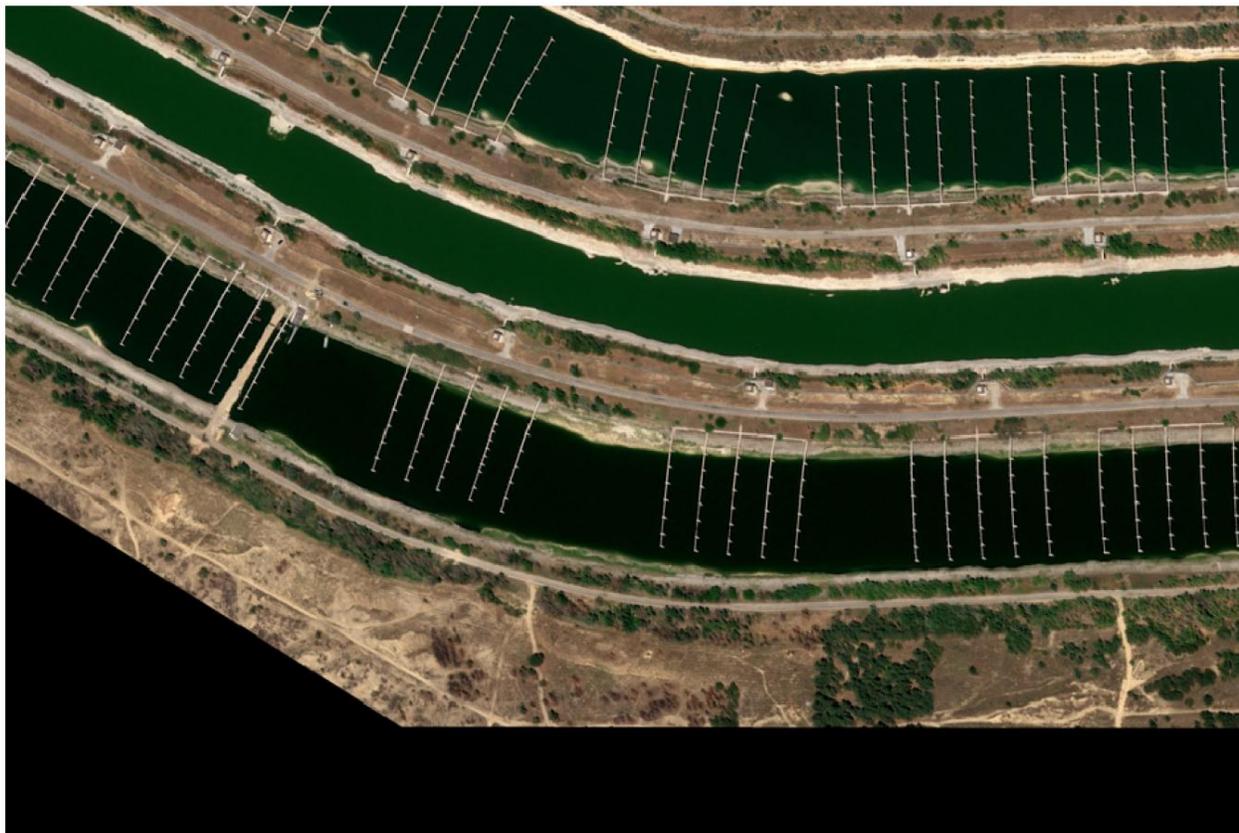


Image satellite de la centrale nucléaire de Zaporijia montrant une section de l'entrée d'eau de refroidissement avec un nouveau banc de sable/barrage construit par Rosatom en juin/juillet 2025 sur l'extrémité gauche et les systèmes de pulvérisation d'eau de refroidissement. 12 août 2025. Source : © Airbus DS 2025

Par conséquent, entre juin et août 2025, Rosatom a lancé un plan visant à ralentir la baisse inévitable de l'approvisionnement en eau des pompes à eau de service et des pompes à incendie de la centrale nucléaire de Zakka. Un barrage temporaire a été construit en travers du canal d'arrivée d'eau principal, sur la rive sud du bassin de refroidissement de la centrale nucléaire de Zakka (voir ci-dessus). Cette structure coupe efficacement l'écoulement de l'eau du canal d'arrivée vers le bassin plus large. Parallèlement, l'AIEA a signalé que des pompes à eau mobiles ont été déployées pour acheminer l'eau du bassin de refroidissement vers le canal d'arrivée. Au 4 septembre, le niveau d'eau du canal d'arrivée était de 14,1 mètres. À ce niveau, l'AIEA indique qu'elle fournit de l'eau de refroidissement aux transformateurs du réacteur principal et à d'autres systèmes d'exploitation importants. Au 26 septembre 2025, l'AIEA n'avait pas été autorisée à accéder au nouveau barrage, et Rosatom a fourni peu d'informations, notamment sur le volume de

<sup>13</sup> AIEA, mai 2024.

<sup>14</sup> AIEA, Mise à jour 312 – Déclaration du Directeur général de l'AIEA sur la situation en Ukraine, 4 septembre 2025, voir <https://www.iaea.org/newscenter/pressreleases/update-312-iaea-director-general-statement-on-situation-in-ukraine>

L'eau est pompée dans le canal d'admission. En supposant que le pompage se poursuive indéfiniment, et compte tenu de la capacité de pompage suffisante et de la disponibilité du grand volume d'eau dans le bassin de refroidissement, on peut s'attendre à ce que le niveau d'eau du canal d'entrée se stabilise et augmente au fil du temps.

Suffisamment d'eau pour redémarrer le réacteur ?

La combinaison des événements des dernières semaines et notamment la perte de connexion au réseau ont conduit Greenpeace à considérer que loin d'être dissuadé de redémarrer un réacteur à l'arrêt à

La ZNPP, le Kremlin et Rosatom sont encouragés par l'endiguement de la baisse des réserves d'eau de la centrale et par l'intention de procéder à un redémarrage anticipé. Le système d'eau fermé actuellement en service au niveau du canal d'admission, avec des pompes mobiles en fonctionnement, a le potentiel d'alimenter en eau de très grands volumes le canal d'admission, plus petit mais néanmoins important. Avant la destruction du barrage de Kakhovka par les Russes, la superficie du bassin de refroidissement était de 8,2 km<sup>2</sup> et son volume était de 47,05 millions de m<sup>3</sup>, avec une profondeur moyenne de 5,87 mètres et une profondeur maximale de 13,5 mètres, avec une longueur de littoral de 11,2 kilomètres.<sup>15</sup> Malgré la réduction drastique de la taille et du volume du bassin de refroidissement, celui-ci conserve une réserve d'eau importante, suffisante pour maintenir le niveau d'eau du canal d'admission pendant potentiellement plusieurs années.

Le canal d'admission du nord de l'usine jusqu'au nouveau barrage temporaire de banc de sable mesure 4,7 km

Sur 3,3 km de sa longueur, le lac mesure 121 mètres de large, se rétrécissant à moins de la moitié sur 1,4 km. Sa profondeur est inconnue au moment de la rédaction du présent rapport et, par conséquent, son volume total est inconnu. Mais, comme indiqué précédemment, grâce à la possibilité de pomper l'eau du vaste bassin de refroidissement, l'approvisionnement en eau du canal d'admission semble assuré.

Nous en concluons que, pour des raisons stratégiques, le plan russe privilégie de plus en plus le redémarrage d'un réacteur de la centrale nucléaire de Zanzibar en utilisant l'alimentation en eau existante du canal d'admission. Cela nécessitera probablement une exploitation limitée du réacteur. Cela nécessitera également l'exploitation des champs de pulvérisation situés dans le canal d'admission. Rosatom n'aura pas accès aux tours de refroidissement de la centrale nucléaire de Zanzibar pour poursuivre ses activités. L'une d'elles est inutilisable en raison de son attaque par les Russes en août 2024 et pourrait nécessiter sa démolition. L'autre tour est indisponible, car elle n'est pas raccordée au canal d'admission et ne peut donc pas recevoir directement l'eau chauffée des réacteurs.

Redémarrage du réacteur en « phase finale » selon le directeur de Rosatom à la centrale nucléaire de ZNP

Le 20 septembre 2025, Yury Chernichuk, directeur de Rosatom de ZNPP, a déclaré que, « Le processus de L'intégration de la centrale nucléaire de Zaporizhia à la Russie est en phase finale. Des travaux importants ont été réalisés dans tous les domaines au cours des trois dernières années. Je ne m'étendrai pas sur le pourcentage d'avancement de ce plan, mais nous avons déjà beaucoup progressé. On peut affirmer sans risque de se tromper que ce processus est en phase finale. 16 Il est déconseillé de croire aux déclarations officielles russes dans les médias.

---

<sup>15</sup> Olena Fedonenko, Tamila Ananieva, Tetiana Sharamok, Oleh Marenkov Oles Honchar, « Caractéristiques environnementales selon les critères écosanitaires et toxiques du bassin de refroidissement de la centrale nucléaire de Zaporizhzhya (Ukraine) », Université nationale de Dnipro, Faculté de biologie et d'écologie, Département de biologie générale et de l'eau Bioresources PMB 49050, Dnipro, Ukraine, International Letters of Natural Sciences, 2018, voir [https://www.researchgate.net/figure/The-location-scheme-of-the-cooling-pond-ofZaporizhzhya-NPP-ZNPP-Google-map\\_fig1\\_326922850](https://www.researchgate.net/figure/The-location-scheme-of-the-cooling-pond-ofZaporizhzhya-NPP-ZNPP-Google-map_fig1_326922850)

<sup>16</sup> TASS, L'intégration de la centrale nucléaire de Zaporozhye à la Russie est dans sa phase finale — directeur, 20 septembre 2025, voir <https://tass.com/society/2019141>

Reflétant la réalité. Et cela est particulièrement vrai avec le tsunami de désinformation lancé par tous les États russes concernant les événements à la centrale nucléaire de Zaporozhye. Après plus de trois ans d'occupation russe, les conditions de vie à la centrale nucléaire de Zaporozhye sont très difficiles, et des rapports récents détaillent le niveau d'intimidation et de torture subi par le personnel ukrainien de la centrale nucléaire de Zaporozhye et leurs familles à Enerhodar depuis 2022. Les conditions désastreuses de la centrale nucléaire

Le manque de personnel qualifié, les défaillances réglementaires et l'absence d'approvisionnement externe stable et fiable en électricité et en eau sont sans précédent dans l'histoire du nucléaire commercial. La possibilité de mettre un réacteur en production à ce niveau paraît lointaine, voire impossible. L'analyse de Greenpeace Ukraine jusqu'à récemment indiquait que, si les mesures

Les perspectives de redémarrage étaient claires – la construction du réseau électrique, par exemple, impliquait de nombreuses étapes avant le redémarrage. La crise de l'approvisionnement en eau de refroidissement était particulièrement importante. Si l'analyse ci-dessus concernant la gestion actuelle de l'eau est correcte, il est possible que l'obstacle critique du manque d'eau de refroidissement ait été résolu, au moins pour un redémarrage limité du réacteur et à puissance réduite.

Greenpeace conclut que, dans ces circonstances, la Russie pourrait redémarrer un réacteur à puissance réduite, ce qui se traduirait par une moindre demande en eau de refroidissement. Une telle opération

Cela ne serait pas conforme aux directives internationales fondamentales en matière de sécurité nucléaire et constituerait une violation de la licence d'exploitation en vertu de la législation ukrainienne.

#### Objectifs stratégiques russes

Il n'existe aucun argument juridique ou nucléaire justifiant le projet russe de redémarrage des réacteurs de la centrale nucléaire de Zaporijia. Pourtant, depuis 2022, les centrales nucléaires ukrainiennes, et en particulier les six réacteurs de Zaporijia, sont utilisées comme outils stratégiques pour servir les objectifs militaires russes. Bien qu'il n'y ait aucune perspective de parvenir à un accord mettant fin à la guerre, l'avenir de la centrale nucléaire de Zaporijia demeure une priorité absolue pour l'Ukraine et le gouvernement russe. En mai 2025, l'envoyé présidentiel américain, Steve Witkoff, a déclaré : que « l'utilisation de la centrale nucléaire de Zaporojie (ZNPP)... reste une question majeure à discuter ».

Décrivant la plante comme « une grande partie de cette discussion parce que c'est un peu un joyau de la couronne...

il a été fermé, mais nous devons le rouvrir car il fournit beaucoup d'électricité à certains

villes de Kiev."17 Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a été cité par TASS, que Moscou avait

n'a reçu aucune demande des États-Unis pour lui céder le contrôle de la centrale nucléaire de Zaporijia. « Si jamais nous le faisons, nous précisons clairement que la centrale est sous contrôle russe et qu'aucun changement ne sera apporté à ce sujet. est concevable18».

Si la Russie réussit à relier la centrale nucléaire de Znamensk au territoire ukrainien temporairement et illégalement occupé,

Si le réseau électrique russe est mis à jour, il aura franchi une étape importante vers son projet de redémarrage d'un ou plusieurs réacteurs.

Si la phase finale du plan de redémarrage est atteinte, y compris la sécurisation de l'approvisionnement en eau, le

gouvernement russe utilisera la menace et l'exploitation réelle pour revendiquer la propriété permanente de la centrale nucléaire

ukrainienne de Zaporijia. Il faut absolument éviter cela ; les conséquences en termes de menace radiologique pour l'Ukraine et l'Europe sont

potentiellement catastrophiques. Compte tenu de la quantité de combustible nucléaire hautement radioactif présente sur le site, la gravité

d'un rejet nucléaire dans l'environnement serait potentiellement plus grave que celle de Fukushima Daiichi et de Tchernobyl.

---

<sup>17</sup> TASS, 21 septembre 2025.

<sup>18</sup> TASS, Détails sur le territoire ukrainien, ZNPP, l'accès aux principales voies navigables restent essentiels — Witkoff, 13 mai 2025, voir <https://tass.com/world/1956933>

Le rôle confus du directeur général de l'AIEA dans la crise de la centrale nucléaire de Zanzibar

Depuis 2022, les États membres de l'AIEA jouent un rôle important dans la lutte contre la menace russe pesant sur les centrales nucléaires ukrainiennes, notamment la centrale nucléaire de Znamensk. Cependant, le secrétaire général de l'AIEA, Rafael Mariano Grossi, a envoyé des signaux contradictoires et dangereux concernant l'AIEA et sa politique à l'égard de l'État et de l'industrie nucléaire russes. Au lendemain des actions russes à la centrale nucléaire de Znamensk, qui ont entraîné la dixième perte de toute l'alimentation électrique externe, le directeur général de l'AIEA était, à Moscou, l'invité d'honneur de la conférence de Rosatom sur l'industrie nucléaire, la SEMAINE ATOMIQUE. Il n'a eu que des mots chaleureux pour l'industrie nucléaire russe et son ami Alexeï Likhachev, directeur de Rosatom. C'est cette même semaine qu'une analyse détaillée et des témoignages de survivants ont apporté [des preuves](#). La haute direction de Rosatom est complice de l'enlèvement, de la détention et de la torture d'employés ukrainiens de la centrale nucléaire de Znamensk. Ces abus ont servi un objectif commercial direct :

contraindre le personnel à signer de nouveaux contrats pour faciliter les plans de Rosatom pour l'exploitation de la centrale nucléaire de Zanzibar réacteurs.



Le directeur général de l'AIEA, [Rafael Mariano Grossi](#), et le président russe Poutine, le directeur de Rosatom, se réunissent au Kremlin, à Moscou, le 25 septembre 2026. Photo TASS.

Le directeur général de l'AIEA, [Rafael Mariano Grossi](#), C'est un grand plaisir et un grand honneur d'être parmi vous à l'occasion de cet événement important, la Semaine atomique mondiale, qui intervient, comme l'a si justement déclaré M. Kirienko, à un moment crucial pour l'énergie nucléaire mondiale. Organiser cet événement ici, à Moscou, est tout à fait logique, car ce pays a toujours été à l'avant-garde du développement de l'énergie nucléaire. SEMAINE ATOMIQUE ROSATOM, ouverture du forum, 25 septembre 2025, voir <https://worldatomicweek2025.ru/broadcast/85>

Ces déclarations ci-dessus et ci-dessous ont été faites par le directeur de l'AIEA, Grossi, à ce moment de crise nucléaire à ZNPP. Les déclarations de ZNPP sont totalement inappropriées et constituent un signal de soutien actif à l'industrie nucléaire russe, seule responsable de l'urgence nucléaire à ZNPP. Elles sont également en contradiction avec

et sapent les efforts des États membres de l'AIEA visant à tenir la Russie responsable de ses crimes contre l'Ukraine, y compris les résolutions adoptées par le Conseil des gouverneurs de l'AIEA.<sup>19</sup>



Le directeur général de l'AIEA, Rafael Mariano Grossi, et Alexei Likhachev, directeur de Rosatom, se réunissent au Kremlin, à Moscou, le 25 septembre 2026. Photo TASS.

« Partout où un projet nucléaire est en cours, il y a une assurance que seules de bonnes choses en sortiront... Tout cela nécessite un partenariat, tout cela nécessite de travailler ensemble et ici je tiens à remercier mon [bon ami](#) Alexei Likhachev pour la manière dont Rosatom a également [facilité des plateformes](#) de travail et de coopération non seulement d'un point de vue commercial mais aussi

avec un véritable sens de générosité envers de nombreux, nombreux pays.      « ROSATOM ATOMIC WEEK, ouverture du forum, 25 septembre 2025, voir <https://worldatomicweek2025.ru/broadcast/85>

Arrêt des plans russes et de l'occupation de la centrale nucléaire de Zanzibar

La crise à la centrale nucléaire de Znamen est entièrement due à l'occupation par les forces armées russes et Rosatom. Éliminer la menace sur la centrale implique d'éliminer tous les occupants russes. Les risques immédiats

---

<sup>19</sup> Tant que la centrale nucléaire reste sous occupation russe, l'AIEA ne peut jouer aucun rôle actif qui pourrait faciliter une Le redémarrage du réacteur serait contraire à plusieurs résolutions du Conseil des gouverneurs de l'AIEA, comme l'indique clairement le rapport présenté au Conseil des gouverneurs de l'AIEA en septembre 2023. Une participation active de l'AIEA, qui faciliterait la planification par Rosatom du redémarrage de la centrale nucléaire de Zanzibar, serait également incompatible avec les résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU). Cela inclut la résolution de l'AGNU « Intégrité territoriale de l'Ukraine : défendre les principes de la Charte des Nations Unies » (A/RES/ES-11/4), adoptée le 12 octobre 2022. La résolution A/RES/ES-11/4 de l'AGNU a été prise en compte par le Conseil des gouverneurs de l'AIEA en novembre 2022, où il a salué « la confirmation par le Directeur général que l'Agence agit conformément à cette résolution et ne reconnaît aucune modification de statut d'aucune partie de l'Ukraine ».

Les problèmes posés par la perte de l'alimentation électrique et son redémarrage doivent être résolus en exigeant que la Russie rétablisse immédiatement la ligne extérieure de 750 kV et autorise la réparation de la ligne de 330 kV par l'Ukraine. Tout projet de redémarrage d'un réacteur doit être abandonné. Le directeur général de l'AIEA doit agir pour contester les plans et l'occupation de la centrale nucléaire de Zhovka par la Russie. Premièrement, il doit reconnaître et déclarer que les décisions du personnel non autorisé de Rosatom à la centrale nucléaire de Zhovka, occupée illégalement, outrepassent les limites de l'autorisation légale et sont contraires aux normes de sûreté et de sécurité nucléaires promues par l'Agence elle-même. Ce message du directeur de l'AIEA montrera clairement que la principale menace pour la sûreté et la sécurité de la centrale ukrainienne réside dans l'occupation russe non autorisée et qu'elle doit être levée. La communauté internationale, et notamment l'Union européenne, doivent imposer des sanctions sévères et punitives à Rosatom, interrompant ainsi tout commerce nucléaire avec les multinationales.

Annexe 1 sur les images satellite



Image 1 – Image satellite d'une nouvelle ligne électrique construite par la Russie dans l'Ukraine temporairement occupée Raccorder la centrale nucléaire de Zaporijia à celle de Rostov, en Russie. Source : Planet/Greenpeace Ukraine



Image 2 – Image satellite du 7 mai 2025 montrant une nouvelle ligne électrique construite par la Russie en Ukraine temporairement occupée pour relier la centrale nucléaire de Zaporijia à Rostov, en Russie. Ce tronçon de ligne, long d'environ 8 km et doté de 30 pylônes, se trouve à proximité du village d'Azovske, sur la mer d'Azov, dans le district de Beriansk. Source : Planet/Greenpeace Ukraine

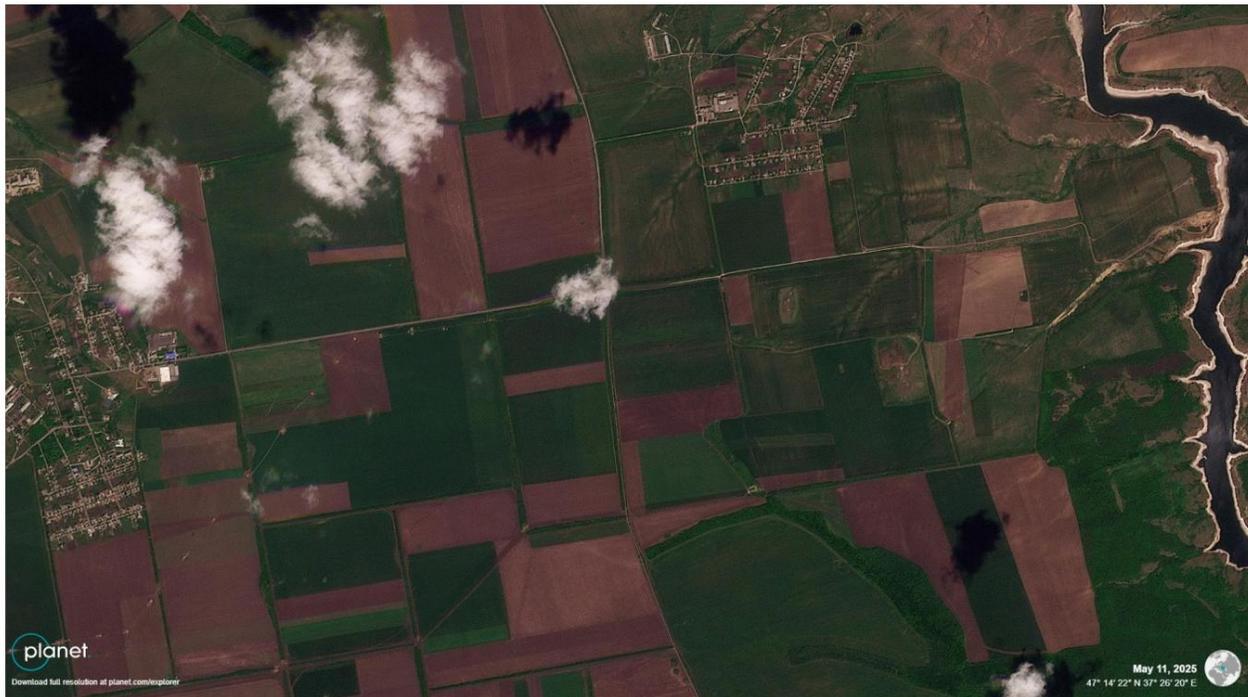




Image 4 : État d'avancement des travaux de construction à l'est de Topolyne, au nord de Marioupol, dans l'oblast de Donetsk, au 11 mai 2025.



Image 5 : État de la ligne orientale au 22 mai montrant 15 pylônes supplémentaires et une ligne électrique de plus de 5 km de long construits depuis le 11 mai, à l'est de Topolyne, au nord de Marioupol, dans l'oblast de Donetsk.